

Lisez ces annonces, profitez-en, et faites des annonces pour augmenter vos affaires

F. C. DUNN & CO., Inc.

632 rue Gravier... L'EPREUVE DES RATS... Nous avons une forte équipe d'ingénieurs et d'ouvriers...

PRETS D'ARGENT.

Emprunts à 5 pour cent... A VENDRE—Un landau d'Henri Binder de Paris...

A VENDRE

A VENDRE—Un très bel ameublement de chambre en bois d'ébène...

A LOUER

A LOUER—Villa de la Vergne, sur le Bogue Falls, près de Covington...

ON DEMANDE A ACHETER.

NOUS devons les plus beaux prix... DEMANDEZ UN TAXI !

ECOLE COMMERCIALE.

L'école Beaudry, école commerciale de premier ordre... CHAS. E. WERMUTH

PHARMACIES

Les meilleures pharmacies... LOUIS J. HUBERT

CHAMBRES GARNIES

A LOUER—De belles chambres garnies... CAMPHO-MENTHO

AVIS SPECIAUX

J'ai le plaisir d'aviser mes amis et le public en général que j'étant séparé de la firme WILLARD & FISHER...

LE DOCTEUR A. BOREY

EST REVENU. Société Française de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle...

AVIS

La Louisiana Building and Construction Co. offre à un prix spécial...

AVIS

Le Louisiana Building and Construction Co. offre à un prix spécial...

AVIS

Le Louisiana Building and Construction Co. offre à un prix spécial...

AVIS

Le Louisiana Building and Construction Co. offre à un prix spécial...

AVIS

Le Louisiana Building and Construction Co. offre à un prix spécial...

AVIS

Le Louisiana Building and Construction Co. offre à un prix spécial...

L'EPREUVE DES RATS

Thomas Henry & Lozin Landeck, vs. The Almada Truck Garden & Development Company...

PREMIERE COUR DE CITE.

Nouveaux procès. Vincent Li Rocchi vs. F. Brocato, réclamation, \$8; vs. Sam Bruno, réclamation, \$5.

Bureau de l'Etat Civil

Marriages, Naissances et Décès

Inscrits dans les dernières 24 heures

Naissances. Mme John Willis, une fille. Mme Ang Lange, une fille.

DECES

Celestin Augustin et Mlle Myrtle Terlis. Chas. Reille et Mlle Bertha Lazard.

DECES

Marion George, 30 ans, Hôpital Presbyterian. Max Weil, 38 ans, 4601 Carondelet.

DECES

Enfant fille de Mme Raymond Ouzalès, 14 mois, 2733 Chartres. Caroline Harris, 77 ans, "Northwestern Railroad Crossing."

DECES

Martin Van Buren, 37 ans, Hôpital de la Charité. Ella Lubin, 76 ans, 1924 Dauphine.

DECES

Enfant fille de Mme Raymond Ouzalès, 14 mois, 2733 Chartres. Caroline Harris, 77 ans, "Northwestern Railroad Crossing."

LES TRIBUNAUX

COUR CIVILE DE DISTRICT.

Nouveaux procès.

Anthony Culotta vs. Louisville & Nashville R. R. Co., dommages \$1,000.

A. Menendez et Ben Oramours, de la A. Menendez & Co., vs. Jas. Schmidt et al., confession de jugement, \$198.20.

Wm. W. White vs. Emma B. Smiles, divorce.

Polar Mathews vs. Otis Manufacturing Co., dommages, \$2,060.

The Atlantic Refining Co., vs. Grocer's Baking Co., réclamation, \$242.

Crescent City B'g & Homestead Ass'n., vs. Viola Lange O'Sullivan, saisie immédiate, \$3,454.66; vs. Seth F. Harvey, saisie immédiate, \$3,621.65.

Successions

Les successions suivantes ont été ouvertes, mardi: John E. Ryan; Mme Mary A. Campbell, veuve de Edward G. Pickett; George E. Courtin; Victor Joseph Bolto.

PREMIERE COUR DE CITE.

Nouveaux procès. Vincent Li Rocchi vs. F. Brocato, réclamation, \$8; vs. Sam Bruno, réclamation, \$5.

Bureau de l'Etat Civil

Marriages, Naissances et Décès

Inscrits dans les dernières 24 heures

Naissances. Mme John Willis, une fille. Mme Ang Lange, une fille.

DECES

Celestin Augustin et Mlle Myrtle Terlis. Chas. Reille et Mlle Bertha Lazard.

DECES

Marion George, 30 ans, Hôpital Presbyterian. Max Weil, 38 ans, 4601 Carondelet.

DECES

Enfant fille de Mme Raymond Ouzalès, 14 mois, 2733 Chartres. Caroline Harris, 77 ans, "Northwestern Railroad Crossing."

DECES

Martin Van Buren, 37 ans, Hôpital de la Charité. Ella Lubin, 76 ans, 1924 Dauphine.

DECES

Enfant fille de Mme Raymond Ouzalès, 14 mois, 2733 Chartres. Caroline Harris, 77 ans, "Northwestern Railroad Crossing."

LES TRIBUNAUX

COUR CIVILE DE DISTRICT.

Nouveaux procès.

Anthony Culotta vs. Louisville & Nashville R. R. Co., dommages \$1,000.

A. Menendez et Ben Oramours, de la A. Menendez & Co., vs. Jas. Schmidt et al., confession de jugement, \$198.20.

Wm. W. White vs. Emma B. Smiles, divorce.

Polar Mathews vs. Otis Manufacturing Co., dommages, \$2,060.

The Atlantic Refining Co., vs. Grocer's Baking Co., réclamation, \$242.

Crescent City B'g & Homestead Ass'n., vs. Viola Lange O'Sullivan, saisie immédiate, \$3,454.66; vs. Seth F. Harvey, saisie immédiate, \$3,621.65.

Successions

Les successions suivantes ont été ouvertes, mardi: John E. Ryan; Mme Mary A. Campbell, veuve de Edward G. Pickett; George E. Courtin; Victor Joseph Bolto.

PREMIERE COUR DE CITE.

Nouveaux procès. Vincent Li Rocchi vs. F. Brocato, réclamation, \$8; vs. Sam Bruno, réclamation, \$5.

Bureau de l'Etat Civil

Marriages, Naissances et Décès

Inscrits dans les dernières 24 heures

Naissances. Mme John Willis, une fille. Mme Ang Lange, une fille.

DECES

Celestin Augustin et Mlle Myrtle Terlis. Chas. Reille et Mlle Bertha Lazard.

DECES

Marion George, 30 ans, Hôpital Presbyterian. Max Weil, 38 ans, 4601 Carondelet.

DECES

Enfant fille de Mme Raymond Ouzalès, 14 mois, 2733 Chartres. Caroline Harris, 77 ans, "Northwestern Railroad Crossing."

DECES

Martin Van Buren, 37 ans, Hôpital de la Charité. Ella Lubin, 76 ans, 1924 Dauphine.

DECES

Enfant fille de Mme Raymond Ouzalès, 14 mois, 2733 Chartres. Caroline Harris, 77 ans, "Northwestern Railroad Crossing."

LES TRIBUNAUX

COUR CIVILE DE DISTRICT.

Nouveaux procès.

Anthony Culotta vs. Louisville & Nashville R. R. Co., dommages \$1,000.

A. Menendez et Ben Oramours, de la A. Menendez & Co., vs. Jas. Schmidt et al., confession de jugement, \$198.20.

Wm. W. White vs. Emma B. Smiles, divorce.

Polar Mathews vs. Otis Manufacturing Co., dommages, \$2,060.

The Atlantic Refining Co., vs. Grocer's Baking Co., réclamation, \$242.

Crescent City B'g & Homestead Ass'n., vs. Viola Lange O'Sullivan, saisie immédiate, \$3,454.66; vs. Seth F. Harvey, saisie immédiate, \$3,621.65.

Successions

Les successions suivantes ont été ouvertes, mardi: John E. Ryan; Mme Mary A. Campbell, veuve de Edward G. Pickett; George E. Courtin; Victor Joseph Bolto.

PREMIERE COUR DE CITE.

Nouveaux procès. Vincent Li Rocchi vs. F. Brocato, réclamation, \$8; vs. Sam Bruno, réclamation, \$5.

Bureau de l'Etat Civil

Marriages, Naissances et Décès

Inscrits dans les dernières 24 heures

Naissances. Mme John Willis, une fille. Mme Ang Lange, une fille.

DECES

Celestin Augustin et Mlle Myrtle Terlis. Chas. Reille et Mlle Bertha Lazard.

DECES

Marion George, 30 ans, Hôpital Presbyterian. Max Weil, 38 ans, 4601 Carondelet.

DECES

Enfant fille de Mme Raymond Ouzalès, 14 mois, 2733 Chartres. Caroline Harris, 77 ans, "Northwestern Railroad Crossing."

DECES

Martin Van Buren, 37 ans, Hôpital de la Charité. Ella Lubin, 76 ans, 1924 Dauphine.

DECES

Enfant fille de Mme Raymond Ouzalès, 14 mois, 2733 Chartres. Caroline Harris, 77 ans, "Northwestern Railroad Crossing."

LES TRIBUNAUX

COUR CIVILE DE DISTRICT.

Nouveaux procès.

Anthony Culotta vs. Louisville & Nashville R. R. Co., dommages \$1,000.

A. Menendez et Ben Oramours, de la A. Menendez & Co., vs. Jas. Schmidt et al., confession de jugement, \$198.20.

Wm. W. White vs. Emma B. Smiles, divorce.

Polar Mathews vs. Otis Manufacturing Co., dommages, \$2,060.

The Atlantic Refining Co., vs. Grocer's Baking Co., réclamation, \$242.

Crescent City B'g & Homestead Ass'n., vs. Viola Lange O'Sullivan, saisie immédiate, \$3,454.66; vs. Seth F. Harvey, saisie immédiate, \$3,621.65.

PLUS D'APPETIT??

Prenez alors un verre de "DUBONNET"

Le grand tonique et apéritif français, supérieur au meilleur COCKTAIL

Vendu dans tous les hôtels, restaurants et clubs de la Nouvelle-Orléans et aussi par tous les marchands de vin et les épiciers

F. LAUDUMIEY & Co., Ltd. S. ADER, Président et Gérant. EMILE ADER, Secrétaire.

Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Embaumeurs 1108-1112 RUE NORD REMPARS

Consulat de France 522 rue Bourbon

Les personnes dont les noms suivent sont priées de se présenter à la chancellerie:

Artigues, Jean Bertrand; Baillet, Maximilien; Bouillon, Guillaume; Bujol, Pierre Ceausou; Brunet, Jean; Capera, Dominique Edouard; Caylus, Theophile (Agé de 21 ans); Durand, Bazile Bernard; Ducros, Jean Vincent Philippe; Esch, Auguste; Esch, Joseph; Ferran, Jean Marie; Flamand, Emmanuel (Agé de 33 ans, employé de commerce); Fourtanier, Jean Bertrand; Gambon, Louis Charles Emile; Garriel, Joseph; Graff, Jean Gustave Abel; Charles; Guillaume, Louis; Hau-Gallot, Michel; Joackar, Auguste; Labourel, Laurent; Laporte, Louis Jean Marie; Latapie, Jean Marie (Agé de 70 ans environ, et sa veuve Justine); Latapie, Justine; Lavedan, Valentin; Mayo-unave, Jean Baptiste; Pilon, Constant; Poissere, Bertrand; Poye Maurice; Pujol, Pierre; Roques, Bertrand (Agé de 33 ans environ); Roques, Bertrand Constantin (Agé de 36 ans environ); Roussel, Raymond; Sainquentin, René; Nouvelle-Orléans, le 2 juillet 1914

CHAMPAGNE LOUIS ROEDERER REIMS

PAUL GELPI & FILS AGENTS

227 Rue Beaudry, Nouvelle-Orléans

E. A. ANDRIEU, SUCCESSEUR

JULES ANDRIEU PROPRIETAIRES FONCIERES

STOCKS ET BONS 802 RUE PERDIDO

Member of the New Orleans Stock Exchange, P. O. Box 71, Nouvelle-Orléans, La.

A Continuer

Serge haussa les épaules. — J'y suis habillé, dit-il; et il se dirigea vers le cabinet de son père. Le prince Paul Petrovitch, vieillard aux cheveux blancs, maigre, légèrement jauni par la vieillesse, aux yeux très bons et craintifs, marchait à petits pas dans son cabinet, tournant ses longues moustaches et fredonnant un air d'opéra. En voyant son fils, il lui tendit amicalement la main. Celui-ci la serra vigoureusement, mais n'embrassa pas son père. — Vous vous portez bien ? demanda Serge. — Oui, je me porte bien. Quelquefois, tu sais, les rhumatismes ! — Ils restent en face l'un de l'autre, ne sachant de quoi parler. C'est ainsi que cela se passait à chaque rencontre. — Tu viens du collège ? demanda Paul Petrovitch. — Oui. — Nouveau silence. Le vieillard se mit à marcher, ronronnant dans sa moustache, puis s'arrêta devant la cheminée, en fronçant les sourcils, comme s'il songeait à quelque chose. — Aujourd'hui, nous avons un consistoire israélite, dit Serge. — Un consistoire ? Ah ! oui, se remémora Paul Petrovitch; c'est désagréable. — Tout à coup, il se ramena, et s'approchant de son fils: — Ecoute, commença-t-il, tu peux m'aider dans une affaire... Tâche... s'il te plaît... Serge sourit. Il devinait de quel genre était la demande de son père. — Parlez. — Vois-tu, la mère veut que je reste aujourd'hui à la maison pour recevoir les invités. Cela tombe mal à propos pour moi. Notre compagnie se prépare aujourd'hui à s'amuser.

Nous nous sommes entendus avec le prince Tchernsky. — Eh bien ! Qu'y puis-je ? Le vieillard hésita. — Voilà ce que c'est... Dis que le directeur me fait appeler, comme s'il voulait me voir pour une affaire importante, parler des examens... Serge haussa les épaules. L'invention n'est pas très heureuse, prononça-t-il; d'ici les examens, il y a longtemps. Du reste, moi, cela m'est égal. Je le dirai. — Merci, merci ! J'étais toujours sûr que tu es un bon garçon. Tu comprends, cela va être très gai. C'est ce qu'on appelle une partie monstre. Serge l'interrompit: — Et vous reviendrez à six heures du matin, de chez le directeur. Très vraisemblablement ! D'ailleurs, cela m'est absolument égal. A ce qu'il paraît, vous avez en poche de l'argent de trop... Cela est étrange... — Oui, oui; et j'ai trois jours, j'ai gagné chez la princesse Taloukhine; seulement, ne le dis pas à ta mère, se reprit Paul Petrovitch. Il la craignait d'une peur sans raison, ne réfléchissant pas que la princesse n'avait jamais manifesté l'envie de l'opprimer. Il se sentait comme un enfant que personne ne protégerait et qui, pour cela, aurait peur d'attirer sur lui-même la colère de quelqu'un. Peu à peu s'établissait en lui la conviction qu'il se trouvait complètement entre les mains de sa femme conviction qui n'était pas dénuée de fondement, en ce sens que l'argent venait de la princesse, tandis que lui avait apporté en échange le titre, une position dans la société et un enfant de sa première femme. Paul Petrovitch n'avait que cinquante-six ans; mais il était devenu avant l'âge débile de

corps et d'esprit, était jusqu'à un certain point retombé en enfance et éprouvait le besoin puéril d'avoir peur et de mentir. — C'est tout simplement, à mesure qu'il vieillit, la moralité qui ressort, pensait Serge, en se rendant au bouddoir de sa mère. Elle ne s'y trouvait pas. Elle était au Salon avec Varia. — Vite, ma chère Barbe, disait-elle au moment où Serge entra, on ne peut pas s'occuper ainsi tout une heure... Comprends toi-même; que quelqu'un arrive tout à coup pour nous rendre visite, et surprenne un pareil désordre... Ah ! tu es arrivé remarqua-t-elle à son fils; tu es arrivé, et, comme d'habitude, tu n'es pas passé chez moi, ne fût-ce que par politesse. Il est étonnant que, toi, jusqu'ici tu n'est pas pris de manières convenables. — Oui ! Et moi je ne t'étonne comment vous jusqu'ici vous ne me les avez pas enseignées, répondit Serge, après lui avoir baisé la main. Varia le regarda avec sévérité. La princesse garda le silence. Sur son visage tranquille, beau encore, passa seulement un méchant sourire. Elle était tout à fait "belle femme", grande; elle avait la poitrine opulente et les cheveux noirs comme du goudron, bien qu'elle eût déjà trente-huit ans. De grands yeux noirs, un nez étonnamment régulier, le teint du visage blanc comme de la neige, saisissaient à première vue, et il fallait la fixer du regard pour remarquer un pli désagréable et répulsif au coin de ses lèvres un peu fortes qui, contrastant les autres traits du visage, rappelaient la nature sensuelle de la princesse. Elle se tenait toujours avec une sorte de dignité orgueilleuse, comme si elle voulait suggérer qu'elle était princesse. Certes, elle estimait superflu de mentionner qu'elle était née Krouchine, fille de petits banquiers. Il y avait

vingt et un ans qu'après son mariage, elle avait brusquement rompu avec toutes ses relations antérieures. Quand mourut un de ses cousins germains, laissant orphelin Varia, la princesse prit celle-ci chez elle pour avoir quelqu'un qui jouât avec ses propres enfants. C'est ainsi que Varia était restée jusqu'alors dans la maison. La princesse Anna-Alexandrovna laissait entendre à ses connaissances, dans ses moments d'expansion, que Varia lui devenait à charge, comme une jeune fille qu'il était temps de marier... Mais, tous dans la famille reconnaissaient la nécessité de la présence de Varia. C'était grâce à elle, à ses soins, que régnait le bon ordre dans la maison. Serge attendait... La princesse ne s'en traitait pas de chez elle ? Mais elle ne s'éloignait pas de Varia. — Qu'as-tu mis de côté ? examina-t-elle; ahl des romances de Glinka, Dargomyzky, Glinka, encore Glinka... Non ! Trouve quelque chose d'italien, tu sais: "Non ti scordar di me..." et autres... Il y en a beaucoup ici. Le docteur Raubgold dit que M. Gustalli chante admirablement les romances italiennes. — Comment avez-vous dit ? demanda-t-il: Gustalli ? — Oui. La princesse s'étonna. — Hém ! J'ai entendu dire qu'il s'appelait simplement Gutchtal. Peut-être reniant la juiverie, a-t-il changé son nom. En effet, Gustalli sonne mieux que Gutchtal ou Khansvourst... — C'est bête ! Tu dis des bêtises ! Les chanteurs de l'opéra italien changent toujours de nom. — Ah ! dit moqueusement Serge, il chante sur

la scène du gouvernement. Je ne l'ai jamais entendu... — Eh bien ! c'est égal il va chanter ! Tu es décidément insupportable. La princesse avait peur de son fils quand il entra dans des dispositions chicanes. Elle haussa les épaules et partit. Serge ne désirait que cela. — Comment n'as-tu pas honte dit Varia; tu es impoli avec ta mère et tu veux qu'elle t'aime... — Je ne le veux pas du tout, répondit-il; j'avais besoin de la fâcher pour qu'elle s'en aille. Je voulais causer avec toi... Il y a si longtemps que je ne l'ai pas vue. Varia feignit de se fâcher. — Va-t-en, dit-elle, je suis mécontente de toi. Tu sais que je n'aime pas de telles extravagances. Serge se préparait à se justifier, quand tout à coup il entendit dans l'antichambre les éclats d'un rire jeune et un bruit de pas. — Ah ! dit-il avec dépit, mes sœurs sont revenues. On est toujours dérangé.

Varia le regarda, étonnée. Il lui serra la main à la hâte et s'enfuit chez lui, tant il désirait ne pas voir ses sœurs; et dans sa chambre elles n'osaient pas entrer. Chez lui, il alluma les bougies sur la table à écrire, puis une cigarette et pensa: que vais-je faire maintenant ? Lire, s'occuper, il n'en avait nulle envie. Il regarda l'heure: cinq heures et demie. Dans une demi-heure on l'appellerait pour le dîner. Au moins voir Varia d'ici ce temps-là.